

## témoignage « Avec le numérique, les élèves se sentent plus impliqués »

**I**sabelle Marx est la directrice adjointe du Collège Sainte-Véronique à Liège. Depuis 2012, son établissement se met à la page du numérique : tableaux interactifs, tablettes, travaux de fin d'études numériques, bibliothèque virtuelle et plateforme en ligne font désormais partie du quotidien des élèves et de leurs enseignants.

Mettre le numérique au centre de la scolarité peut aider l'élève. Notamment dans les matières scientifiques.

### Ce passage au numérique était-il une évidence ?

*Ça est très vite devenu quand on a remarqué que nos élèves ne maîtrisaient pas bien les outils numériques dont ils allaient avoir besoin dans leur vie quotidienne, et qu'ils étaient assez faibles dans la critique de leurs sources sur internet. Il nous a ensuite fallu nous former à ces outils afin d'en transmettre les*

*bonnes pratiques et de montrer leur plus-value pédagogique aux enseignants.*

### Concrètement, comment se manifeste cette plus-value dans leurs cours ?

*Ce sont les disciplines scientifiques qui en sont les plus friandes. Les applications sont*

*évidentes : donner un cours de géométrie avec l'évolution en 3D d'un solide, illustrer la division cellulaire en vidéo...*

*Les cours de langue en font beaucoup usage aussi : les élèves*

*peuvent par exemple enregistrer un exercice d'expression orale et le poster sur la plateforme où le professeur peut l'écouter et l'évaluer.*

*L'élève peut ainsi se préparer au calme, chez lui, sans devoir parler devant toute la classe dans le brouhaha.*

### Et les jeunes, qu'en pensent-ils ?

*Ce qui les intéresse, c'est que cette façon de faire stimule différents types d'apprentissages : l'écrit, mais aussi le visuel, le spatial...*

*Et grâce aux tableaux interactifs et aux tablettes, ils se sentent davantage impliqués.*

### Avez-vous réfléchi aux aspects négatifs du numérique pour les jeunes dont on parle souvent ? Risque d'addiction, impact des écrans sur la vue, harcèlement en ligne... Cela a-t-il fait partie de votre réflexion ?

*Bien sûr. Tout d'abord, le GSM reste interdit à l'école.*

*Ensuite, il faut le souligner, tous les profs n'ont pas adhéré*

*ré au projet, ce qui laisse donc l'occasion aux élèves de continuer à travailler de façon plus traditionnelle. On veille également ce que les élèves ne soient pas tout le temps devant l'écran, le tableau interactif n'est jamais allumé pendant les cinquante minutes de*

*Enfin, pour le harcèlement en ligne, le PMS anime des ateliers pour sensibiliser les jeunes à l'usage des réseaux sociaux, au fait qu'ils sont une prolongation de l'école et on les encourage à faire une coupure le soir. Le GSM est devenu une forme de doudou pour les jeunes ; nous voulons leur montrer que c'est un outil qui a des atouts personnels (qui n'ont pas leur place à l'école) mais aussi professionnels - c'est là-dessus qu'on essaie d'agir. ■*

CLARA VAN REETH

## Les smartphones à l'école

Les jeunes sont favorables à l'utilisation des smartphones à l'école  
« occasionnellement » / « souvent »

76 %

Les jeunes souhaitent utiliser davantage les smartphones à l'école  
« plutôt d'accord » / « tout à fait d'accord »

74 %

Les jeunes sont favorables à l'utilisation des réseaux sociaux pour faire leurs devoirs  
« plutôt d'accord » / « tout à fait d'accord »

72 %

Les jeunes sont favorables à l'interdiction totale des smartphones à l'école  
« plutôt favorable » / « tout à fait favorable »

30 %

0 %

100 %